

3178

COPIE

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Ministère du développement social et de la solidarité Nationale

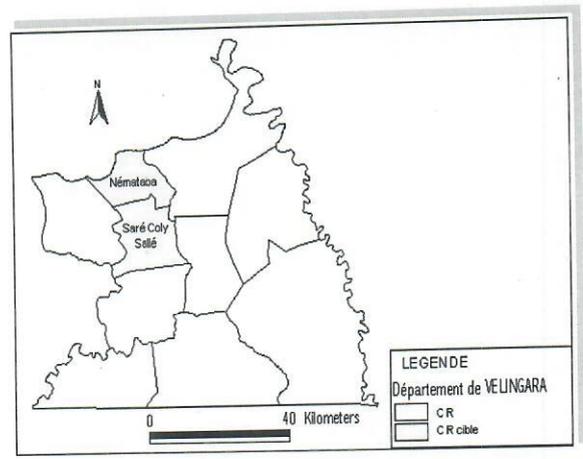
AFDS
Agence du Fonds de Développement Social

EVALUATION PARTICIPATIVE DE LA PAUVRETE

LOT DE VELINGARA

Version finale, Novembre 2002

Département de Vélingara : Arrondissement de Kouankané
Communauté rurale de Nématoba, Village de Dianwelli Pathé



Études - conseils

Adresse : Rue 7 prolongée villa 11A Point E, Tel : 825-86-34 Fax : 8247108 BP 8316 Dakar / Yoff

Site : www.senagrosol.sn Email : agrosol@sentoo.sn

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION.....	2
I CONTEXTE	2
II OBJECTIFS	3
III MÉTHODOLOGIE	4
2. CONTEXTE DU VILLAGE.....	4
2.1 LOCALISATION.....	4
2.2 L'HISTORIQUE.....	4
2.3 LA DÉMOGRAPHIE ET LES ASPECTS SOCIO-ÉCONOMIQUES.....	5
2.4 LES FÊTES	5
3. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE	5
3.1 POPULATION	5
3.2 MIGRATION.....	6
4. CARACTERISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES	6
4.1 LES DIFFÉRENTS SECTEURS D'ACTIVITÉS	6
4.1.1 L'agriculture.....	6
4.1.2 Le maraîchage et l'arboriculture fruitière	6
4.1.3 L'élevage.....	7
4.1.4 Le commerce	7
4.2 LES REVENUS	7
4.2.1 Pour les hommes	8
4.2.2 Pour les femmes	8
4.3 ACCÈS ET CONTRÔLE DE LA PRODUCTION ET DES REVENUS	8
4.4 SOURCES DE FINANCEMENT	8
5. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	8
5.1 LES SERVICES DE SANTÉ.....	8
5.2 L'ÉDUCATION	9
5.3 L'HYDRAULIQUE.....	9
5.4 LA NUTRITION.....	9
6. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE.....	9
6.1 LES RESSOURCES NATURELLES	10
6.1.1 Les terres.....	10
6.1.2 La forêt.....	10
6.1.3 Les ressources en eau	10
6.1.4 L'énergie.....	10
6.2 L'HABITAT.....	10
6.3 L'ASSAINISSEMENT.....	11

7. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT	11
8. ANALYSE INSTITUTIONNELLE	11
8.1 LES GROUPEMENTS D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE (GIE)	11
8.2 LES COMITÉS DE GESTION	11
8.3 LES COMITÉS DE DÉVELOPPEMENT	12
8.4 LES ASSOCIATIONS CULTURELLES	12
8.5 LES PROJETS ET ONG	12
9. COMMUNICAITON	12
9.1 LES CANAUX ET SUPPORTS DE COMMUNICATION.....	12
9.2 LES CONTRAINTES À LA COMMUNICATION	12
10. PAUVRETE	12
10.1 PERCEPTION DE LA PAUVRETÉ SELON LE GENRE.....	13
10.1.1 Perception de la pauvreté chez les hommes	13
10.1.2 Perception de la pauvreté chez les femmes.....	13
10.1.3 Perception de la pauvreté chez les jeunes	14
10.2 INCIDENCES DE LA PAUVRETÉ	14
10.3 GROUPES VULNÉRABLES	15
10.4 PROBLÈMES ET BESOINS EXPRIMÉS	15
10.4.1 Besoins exprimés par les hommes.....	15
10.4.2 Besoins exprimés par les femmes.....	16
10.4.3 Besoins exprimés par les jeunes	16
10.4.4 Besoins exprimés par le village	17

1. INTRODUCTION

i Contexte

Les indicateurs sur les conditions de vie des populations n'ont pas connu d'amélioration ces dernières années au Sénégal. Les indicateurs sur l'accès aux services sociaux de base au niveau national montre que la pauvreté n'a pas été réduite :

- ⇒ un taux d'analphabétisme de 70 % pour les femmes et 48.9 % pour les hommes ;
- ⇒ une recrudescence des endémies locales et la malnutrition qui touche de plus en plus les personnes vulnérables (enfants, jeunes, handicapés, femmes, personnes déplacées ou réfugiées etc.) ;
- ⇒ un accès à l'eau potable limité à 28 litres/habitant /jour est en deçà des recommandations de l'OMS qui sont de 35 litres par habitant et par jour.

Cette pauvreté est localisée surtout dans les zones rurales. Un certain nombre de critères agissent sur l'acuité de cette pauvreté : l'augmentation de la taille du ménage, le nombre de ménage dirigé par des femmes, l'absence et ou l'insuffisance de revenus et d'accès aux services sociaux de base, etc.

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Sénégal a sollicité et obtenu un crédit de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour exécuter la première phase du Projet Fonds de Développement social (PFDS) dont l'objectif est de contribuer à la réduction de la pauvreté.

La première phase cible en priorité les régions de Dakar, Fatick, Louga, Kaolack et Kolda. Dans ces régions, les principaux bénéficiaires de ce projet sont les Organisations communautaires de base (OCB), les groupes vulnérables, les structures financières décentralisées et les collectivités locales.

Prévues pour une durée de quatre ans (2001-2004), les interventions du projet durant cette phase pilote sont regroupées au sein des quatre (04) composantes que sont : l'accès aux infrastructures, équipements et services sociaux de base ; l'accès aux services de micro-finance et aux activités génératrices de revenus (AGR) ; le renforcement des capacités des organisations communautaires de base et des groupes vulnérables ; et enfin, le suivi et l'analyse des conditions de vie des ménages et des communautés.

ii Objectifs

Le présent travail entre dans le cadre de la réalisation des Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP) dans les villages et communes retenues par l'A.F.D.S

L'objectif global est de collecter des données aussi bien quantitatives que qualitatives permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects de la pauvreté au niveau de la commune et des villages concernés afin d'aider à :

- ✓ Etablir une situation de référence sur la base des principaux indicateurs de pauvreté et disposer d'une base de données sur l'état de la situation de la pauvreté du niveau des villages dans la communauté concernée ;
- ✓ Faire une classification des communautés selon leur degré de pauvreté en fonction des critères, variables critiques et indicateurs qui seront à la fois quantitatifs et qualitatifs ;
- ✓ Identifier au sein des communautés ciblées celles qui sont hors d'atteinte des structures financières décentralisées et qui seront les bénéficiaires de la composante 2b ;
- ✓ Confirmer que les communautés ciblées sont les plus pauvres et identifier les sous-groupes marginalisés / vulnérables au sein des communautés qui seront les bénéficiaires potentiels des composantes 1 et 3 du projet au cours de sa première phase ;
- ✓ Identifier l'ensemble de S.F.D. évoluant dans la zone concernée (couverture géographique, données sur les statistiques financières cibles, produits et service...).

Les Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP) doivent être menées de manière participative et doivent permettre de déterminer pour chaque village étudié, la situation de référence selon les différents indicateurs retenus pour le suivi de la pauvreté et produire des rapports par village.

iii Méthodologie

La collecte des informations s'est déroulée grâce aux méthodes d'enquêtes par questionnaire et l'utilisation de l'approche participative. En plus des différents types de questionnaires administrés (questionnaire village, questionnaire ménage, questionnaire structures) certains outils de la méthode d'approche et de recherche participative (MARP) ont été appliqués. Il s'agit de : la carte des ressources, la classification socio-économique, le diagramme de polarisation, le diagramme de Venn, la carte sociale et la pyramide des contraintes.

Ces outils qui ont été utilisés à l'aide d'ISS et de Focus group ont permis de faire l'analyse de la situation du village.

L'équipe chargée de la réalisation de ce travail était composée de travailleurs sociaux, de planificateurs et de spécialistes en sciences sociales.

2. CONTEXTE DU VILLAGE

2.1 Localisation

Le village de Danwelli Pathé se situe à l'est de la communauté rurale de Némataba. Sur le plan administratif, il dépend de cette dernière. Il est limité à l'Est par le village de Missira Aguibou, à l'Ouest par Dianwelli Yoro, au Nord par Dinguring et au Sud par Saré Birou.

2.2 L'histoire

Dianwelli Pathé fut créé en 1954 par Talo Sow originaire du village voisin de Danwelli. Le village porte deux noms :

- un nom local plus connu : Sinthian Talo ;
- un nom administratif moins connu : Dianwelli Pathé.

La principale raison qui a poussé le premier habitant à s'installer dans le village est liée à la disponibilité et à la fertilité des terres de culture. Il sera rejoint en 1957 par les membres de sa famille (frères, cousins etc.) et quelques amis de son village d'origine. La chefferie locale est gérée par la famille Sow, descendants du fondateur. Dianwelli Pathé n'a connu que quelques événements majeurs.

Il s'agit de la famine de 1985 qui s'est caractérisée par le déficit quasi -chronique des denrées alimentaires (riz, mil, sorgho, maïs etc.) sur les marchés. C'était le spectacle désolant d'interminables files d'attente que l'on observait devant les quelques rares magasins de la capitale départementale qui assurait la vente des céréales. L'autre événement majeur qui frappa le village est l'épidémie de rougeole de 1963 qui emporte la majorité des enfants du village.

2.3 La démographie et les aspects socio-économiques

Le village de Dianwelli Pathé est habité essentiellement par les Peulhs. L'Islam est la seule religion pratiquée par les populations ; l'agriculture et l'élevage demeurent les principales activités et la principale source de revenu des habitants de Dianwelli Pathé.

2.4 Les fêtes

Elles sont de deux ordres :

- les fêtes religieuses : Tabaski et Korité ;
- les cérémonies familiales : mariage, baptême etc. Les populations participent à ces cérémonies qui se font soit à l'intérieur de leur village, soit dans les villages voisins.

3. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE

3.1 Population

L'effectif de la population du village s'élève à 126 habitants dont 51 % d'hommes et 49 % femmes. Les jeunes de moins de 25 ans font 59,5 % de la population qui est répartie comme suit :

- les hommes adultes représentent 31 % de la population contre 28,5 % pour les femmes adultes;
- la population des moins de 14 ans s'élève à 44 %.

Le premier enseignement qui se dégage de l'analyse de ces taux est relatif à l'urgence et à l'importance des besoins en structures scolaires et sanitaires. Les informations concernant la structure par âge et par sexe sont consignées au tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Structure par âge et par sexe de la population

Age/sexe	0 - 14 ans	15 - 30 ans	31 - 60 ans	+ 60 ans	Totaux
Hommes	25	23	13	03	64
Femmes	30	15	14	03	62
Totaux	55	38	27	06	126

C'est une population constituée essentiellement d'analphabètes. Seuls 4 hommes sur 64 savent lire et écrire en langue locale (Poular). La totalité des femmes ne savent ni lire ni écrire dans une langue. Parmi les 5 jeunes ayant fréquenté l'école, 4 ont abandonné.

De cette situation résultent des conséquences inimaginables : aucun habitant sans distinction de sexe ni d'âge ne connaît suffisamment ou ne pratique une seule méthode de contraception (moderne ou traditionnelle). Sur un autre registre, la quasi-totalité des femmes ne connaît aucune technique de soins préventifs des principales maladies qui frappent les enfants (paludisme, diarrhée, infection respiratoires etc.)

Quant aux affections liées aux MST/SIDA, on note un certain degré de connaissance mais les méthodes de prévention demeurent faiblement connues.

3.2 Migration

La migration est un phénomène très marginal dans la localité. Seuls quelques rares jeunes hommes ont quitté le village pour se rendre à Kolda et à Tamba.

4. CARACTERISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES

4.1 Les différents secteurs d'activités

4.1.1 L'agriculture

Elle est la principale activité pratiquée par les populations. L'arachide, le mil et le coton sont les cultures dominantes. Les techniques culturales demeurent encore très rudimentaires et le matériel agricole reste vétuste et insuffisant. Malgré tout, l'agriculture bénéficie des atouts non négligeables tels que la disponibilité des terres et la fertilité relative des sols.

4.1.2 Le maraîchage et l'arboriculture fruitière

Ils ne sont pas pratiqués par les populations. Les principales raisons évoquées sont entre autres :

- l'insuffisance d'eau liée à la profondeur des puits (40 m) ;
- la faiblesse des moyens financiers et matériels (grillage, arrosoirs etc.).

4.1.3 L'élevage

C'est une activité pratiquée aussi bien par les hommes que par les femmes. Les hommes dominant dans l'élevage bovin, alors que les femmes sont majoritaires dans l'élevage des moutons et des chèvres.

Le village compte environ 90 bovins, 50 chèvres et 40 moutons. L'élevage connaît cependant quelques contraintes liées :

- aux maladies ;
- aux déficits d'eau pendant la saison sèche ;
- au manque de pâturage consécutif aux feux de brousse pendant la saison sèche.

Pour améliorer la productivité de cette activité, les populations proposent l'installation de puits forage, le passage régulier d'un vétérinaire, la gratuité des soins vétérinaires, et la fourniture de matériels de lutte contre les feux de brousse.

4.1.4 Le commerce

Il occupe, la troisième place dans la hiérarchie des activités pratiquées par les populations. Il concerne aussi bien les hommes que les femmes avec une légère prédominance des premiers.

Les produits vendus concernent les produits de l'élevage (moutons, chèvres, bœufs) les produits de l'agriculture (arachide, mil, coton). La vente se fait souvent dans les marchés hebdomadaires de Dinguiraye, Dinguiring (Gambie) pour les moutons, chèvres, bétail, Némataba pour l'arachide, Mancacounda pour le coton.

Les achats se font dans les marchés hebdomadaires (Dinguiring, Dinguiraye) et dans les marchés quotidiens de Vélingara et de Danwelli Yoro et concernent le riz, les légumes, l'huile, les tissus, les ustensiles de cuisine etc.

La commercialisation des produits de l'élevage s'intensifie surtout pendant la période de soudure (juillet - septembre). L'intervention des femmes dans la commercialisation des petits ruminants se fait à l'occasion du mariage de leur fille, des difficultés liées au manque de nourriture ou à la santé, des besoins d'habillement etc.

4.2 Les revenus

Les principales sources de revenus des populations proviennent essentiellement de l'agriculture (arachide, coton, mil), de l'élevage, de la foresterie (planches, mortiers, pilons etc.). D'après les résultats de l'enquête, les revenus agricoles interviennent à hauteur de 57 % dans le revenu monétaire des ménages contre 14 % pour l'élevage. Le revenu monétaire par tête et par an s'élève à 30.340 F CFA soit donc un revenu global de 3 822 840 F CFA destinée essentiellement à l'alimentation avec une dépense moyenne journalière de 170 F par tête et aux soins (L'enquête ménages révèle des montants affectés aux soins qui paraissent trop élevés par rapport aux revenus).

4.2.1 Pour les hommes

Les principales sources de revenu des hommes proviennent de l'agriculture, de l'élevage, de la foresterie et de l'artisanat.

4.2.2 Pour les femmes

Les sources de revenu des femmes ne sont pas très diversifiées : il s'agit principalement de l'agriculture (arachide) et de la commercialisation des moutons, des chèvres et de la volaille.

4.3 Accès et contrôle de la production et des revenus

La production dépend de deux paramètres : les facteurs de production (terres) et des moyens de production (matériel).

Seuls les hommes ont droit à l'héritage des facteurs de production, quant aux femmes, leur seul mode d'accès est l'emprunt. Or dans le contexte villageois, celui qui contrôle les facteurs et les moyens de production contrôle de facto les revenus. Il n'est pas étonnant que le revenu des hommes soit plus important que celui des femmes.

4.4 Sources de financement

Aucune structure de financement n'est implantée dans la localité. Néanmoins, le GIE des femmes du village a adhéré à la mutuelle d'épargne et de crédit de Vélingara même si leurs avoirs en caisse sont faibles.

Les femmes jugent acceptables les conditions d'accès à la caisse, cependant, il convient de signaler qu'elles n'ont effectué aucune opération de dépôt ou de crédit jusque là.

5. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

5.1 Les services de santé

Le village ne dispose d'aucune structure sanitaire. Pour se faire consulter ou se soigner, les populations se rendent soit à Némataba distant de 03 km soit à Vélingara distant de 15 km. Le personnel du poste de santé le plus fréquenté par les populations en l'occurrence celui de Némataba se résume à un infirmier, une matrone et 2 agents de santé communautaire. Le matériel de travail est insuffisant et vétuste. Cette situation n'est pas de nature à encourager les populations à fréquenter les structures sanitaires. Ainsi, compte tenu de l'enclavement du village et de la faiblesse des revenus des ménages, les populations ne se rendent dans le poste ou le centre de santé qu'en cas d'urgence. ce qui nous amène au constat suivant : durant les 12 derniers mois, le village n'a compté en moyenne que 3 consultations curatives, 2,6 consultations prénatales, 2 consultations postnatales, un cas d'enfant vacciné, 8 cas de paludisme déclaré etc.

5.2 L'éducation

Il n'existe pas d'écoles dans le village. Les quelques rares jeunes scolarisés fréquentent l'école de Danfacounda distant de 02 km. Cet établissement ne compte qu'un seul enseignant qui a sous sa responsabilité deux salles de classes qui sont dans un état relativement bon. Il en est de même des tables bancs. L'école ne dispose ni de cantine scolaire, ni clôture encore moins de boîte à pharmacie. Ces équipements pourraient non seulement encourager les parents à envoyer leurs enfants à l'école (le taux de scolarisation est de 25% pour les garçons contre seulement 16% pour les filles) mais aussi à combattre les absences et les abandons.

Les populations saluent toutefois l'existence de latrines et de puits fonctionnels. Par ailleurs la quasi-totalité de la population est analphabète. Ainsi, seulement 3% des adultes sont scolarisés. L'alphabétisation est un phénomène inconnu dans le village. Pour résoudre cette triste situation il conviendrait de combattre les maux qui ont pour nom entre autres:

- l'éloignement ;
- l'absence fréquente et prolongée des enseignants ;
- la cherté du matériel scolaire ;
- les besoins en main- d'œuvre des ménages pour les travaux champêtres.

Cependant, une prise de conscience est entrain de s'effectuer puisque la plupart des enfants scolarisables sont inscrits pour la rentrée prochaine. Les populations ont vivement émis le vœux de voir s'implanter dans un bref délais une structure scolaire dans leur localité.

5.3 L'hydraulique

Elle se résume à 2 puits non protégés avec une profondeur avoisinant les 35 mètre. La pression exercée sur ces deux puits est très forte surtout pendant la saison sèche où ils assurent à la fois l'alimentation en eau des habitants et du bétail. La conséquence est le tarissement des puits à l'origine de pénuries d'eau.

5.4 La nutrition

Les populations n'ont jamais bénéficié de l'intervention d'un programme de nutrition dans leur village. Les femmes ne connaissent ni la période d'introduction des autres produits dans l'alimentation des enfants, ni la composition des aliments (vitamines) encore moins les techniques de soins préventifs des maladies telles que la diarrhée, le paludisme etc.

6. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

6.1 Les ressources naturelles

Il s'agit entre autres des ressources pédologiques (terre), végétales (forêt), hydriques (eau)

6.1.1 Les terres

Le type de sol dominant est le Dior qui abrite les cultures d'arachide, de mil, de coton etc. Les rendements sont relativement bons. Les potentialités foncières du village sont importantes et couvrent largement les besoins des populations. Il convient cependant de signaler que compte tenu de la faiblesse des revenus des ménages, le renforcement des potentialités des sols de culture n'est pas à l'ordre du jour. D'où la nécessité et l'urgence de former les paysans en techniques culturales d'une part et d'autre part de procéder à la fourniture régulière de matériel et d'intrants agricoles.

Le principal mode d'accès à la terre est le défrichement pour les hommes et l'emprunt pour les femmes.

6.1.2 La forêt

Les forêts se localisent de part et d'autre du village d'Est à l'Ouest. Les espèces rencontrées sont riches et variées. Il s'agit, entre autres, du dooky, du laly (baobab), du ndoky, du néty (néré), du yalogui etc.

Ces dernières sont d'ailleurs constamment menacées par des agressions d'origine anthropique : feux de brousse, bûcheron etc.

6.1.3 Les ressources en eau

Elles se résument uniquement aux eaux de surface temporaire. Il s'agit de 3 mares : Koulapar, Moussacké, Dignalé ; la durée de vie de ces mares ne dépasse pas la période hivernale (4 à 5 mois). Elles servent d'abreuvoir du bétail pendant la saison des pluies.

6.1.4 L'énergie

Les principales sources d'énergie destinées à l'éclairage sont la lampe tempête et la bougie, tandis que celle destinée à la cuisson des aliments est constituée essentiellement de combustibles ligneux.

6.2 L'habitat

C'est un habitat de type dispersé, constitué essentiellement de cases en banco avec une toiture en chaume. La prédominance de cet habitat pose avec acuité la sécurité des

personnes et des biens de la localité face à la menace permanente des vents et des feux de brousse.

Les dix concessions du village sont reliées par des pistes sablonneuses, sinueuses et parfois discontinues.

Le nombre moyen de personnes par chambre est de 03.

6.3 L'assainissement

Il n'existe aucun système de ramassage des déchets (solides et liquides). Les déchets solides sont brûlés à l'arrière-cour tandis que les eaux usées sont versées dans la cour. Les lieux d'aisance sont constitués de latrines traditionnelles pour 99 % des ménages. Ces latrines sont d'ailleurs pour la plupart dans un état de délabrement avancé. Seul 1 % des ménages utilisent la nature.

7. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Dianwelli Pathé n'est traversé par aucune infrastructure routière. Seules quelques pistes de production permettent la desserte du village. Ces dernières sont d'ailleurs sablonneuses, étroites (2 à 3 m de large) et en mauvais état.

Les principaux moyens de transport se résument aux vélos et aux charrettes. La desserte du village est très mal assurée. Aucun moyen de transport collectif ne fréquente la localité. La route bitumée la plus proche du village se situe à une distance de 15 km. Pour y parvenir, les populations sont obligées de consacrer 120 mm de leur temps.

8. ANALYSE INSTITUTIONNELLE

8.1 Les groupements d'intérêt économique (GIE)

Un seul GIE existe dans le village. Il s'agit du GIE « ALLAH KO MAOUDO » constitué de 27 femmes et 03 hommes. Le GIE dispose d'un statut juridique et d'un compte de dépôt. Compte tenu de la faiblesse de ses moyens, le GIE n'effectue aucune activité en dehors des travaux champêtres.

Les femmes sollicitent des appuis financiers et matériels afin d'élargir leurs domaines d'intervention aux activités de maraîchage, de commerce etc.

8.2 Les comités de gestion

Il s'agit du comité des sages composé du chef de village et de 4 personnes ressources appartenant aux différentes classes d'âges. Il intervient surtout dans la gestion des

conflits et dans tout ce qui va dans le sens de la défense et de la préservation des intérêts du village.

8.3 Les comités de développement

Il n'existe aucun comité de développement dans le village.

8.4 Les associations culturelles

La seule association culturelle du village se nomme «KAORAN». Elle compte 20 hommes et 02 femmes. L'association n'intervient que dans les activités liées aux travaux champêtres et du sport. Elle ne dispose ni de statut juridique, ni de compte de dépôt encore moins de moyens matériels et financiers.

8.5 Les projets et ONG

Aucun projet et aucune ONG n'intervient dans le terroir villageois et ce, malgré la demande persistante des populations.

9. COMMUNICAITON

9.1 Les canaux et supports de communication

Les principales chaînes qui couvrent le village sont : RTS Kolda, RTS Tamba, Chaîne Inter, Radio Gambie. La réception est bonne dans l'ensemble. Pour les besoins internes au village, la communication se fait par le canal d'une personne qui fait du porte à porte.

9.2 Les contraintes à la communication

Elles tournent autour de l'insuffisance des postes radios et de la surcharge du calendrier des femmes en particulier.

10. PAUVRETE

Elle touche une proportion importante des habitants du village. Les évaluations participatives de la pauvreté ont permis aux populations de faire ressortir 3 catégories dans la classification socio-économique :

- les riches représentent 30 % des chefs de ménages. Ils n'ont pas de difficultés pour entretenir leur famille (alimentation, santé, éducation etc) puisqu'ils ont

suffisamment de matériel agricole, de main d'œuvre. La plupart des riches du village ont un revenu de transfert régulier, beaucoup de bétail (40 têtes en moyenne) et disposent d'un moyen de transport (vélo, charrette).

- les moins pauvres représentent 30 % des chefs de ménages. Ils appartiennent à la classe intermédiaire, et ne sont ni excédentaires ni très déficitaires. Leur matériel agricole est insuffisant, et se résume généralement à un seul outil (houe sine, charrue etc) avec ou sans animal de traction (âne, bœuf). Les moins pauvres ont la possibilité de mobiliser les moyens financiers pour soit louer le matériel agricole, soit pour acheter des vivres pendant la période de soudure (hivernage).
- les pauvres font 40 % des chefs de ménages. Ces derniers n'ont ni bétail, ni matériel agricole. Ils ont peu d'actifs et leur production agricole est souvent faible. Les pauvres vivent dans des difficultés permanentes pour accéder à la nourriture et aux services sociaux de base. Ils font souvent des prestations de service surtout pendant l'hivernage (où ils vendent leur main -d'œuvre) pour atténuer leur dépendance vis à vis du voisinage.

La pauvreté au niveau du village est directement corrélée aux types d'activités économiques dominants, à la précarité des services sociaux de base (éducation, santé, alimentation, hydraulique), à l'analphabétisme, au cadre de vie peu décent et au faible accès aux sources de financement, toutes choses qui contribuent à rendre peu performantes les stratégies de sortie de crise.

10.1 Perception de la pauvreté selon le genre

10.1.1 Perception de la pauvreté chez les hommes

Les hommes de Dianwelli Pathé perçoivent la pauvreté à travers quelques indicateurs majeurs :

- la difficulté d'assurer les deux repas quotidiens
- le manque de matériels agricoles ;
- le manque de bétail.

Il ressort de ces éléments que la perception que les hommes ont de la pauvreté est liée à la capacité ou aux opportunités qui s'offrent aux individus afin de résoudre leurs besoins primaires (se nourrir, se soigner, se loger, se déplacer etc).

On remarque que cette perception se réfère aux secteurs - clés de l'économie locale : l'agriculture et l'élevage.

10.1.2 Perception de la pauvreté chez les femmes

Chez les femmes, la perception de la pauvreté se fait à travers les critères suivants :

- être seule, sans enfants et sans époux ;
- être malade ;
- avoir des difficultés à se prendre en charge (soins, nourriture, etc.)

Pour les femmes, la pauvreté se détermine à partir de la qualité de vie conjugale qu'elles mènent. Autrement dit, une femme pauvre est celle qui vit seule et sans moyens ou celle qui épouse un homme pauvre.

La perception des femmes est liée à leurs conditions de productrices et de reproductrices ; En effet, ne pas avoir d'enfants est un lourd handicap pour une femme dans une société où la valeur de la progéniture est incommensurable même si l'entretien de cette dernière pose problème. Les enfants représentent une garantie pour les vieux jours et une femme disposant de moyens matériels mais sans enfants ni mari est considérée comme « pauvre » dans une telle société. Surtout que les femmes en général, en raison des lourds travaux champêtres et domestiques, des nombreuses maternités sans suivi conjuguées à une alimentation peu équilibrée, sont exposées à la maladie et au vieillissement précoce et que seul le fait d'avoir des enfants permet d'entretenir une illusion d'espoir.

10.1.3 Perception de la pauvreté chez les jeunes

Les jeunes perçoivent la pauvreté à travers le manque de formation professionnelle, le désœuvrement, l'analphabétisme et l'incapacité de prendre en charge les besoins de sa famille. Il s'agit en résumé de ne pas pouvoir profiter de sa jeunesse pour saisir les opportunités potentielles afin de s'assurer un avenir meilleur.

D'une manière générale, les populations perçoivent la pauvreté à travers les capacités des individus à prendre en charge les besoins élémentaires de leur ménage. Il s'agit de pouvoir se soigner, d'assurer les 2 à 3 repas par jour, et ne pas avoir de difficultés pour accéder aux services sociaux de base.

10.2 Incidences de la pauvreté

Les incidences de la pauvreté sur les populations sont multiples. Ainsi, les ménages éprouvent de plus en plus des difficultés d'accès aux intrants et matériels agricoles susceptibles d'améliorer leurs rendements et leur revenus. Puisque les revenus agricoles constituent 57 % des revenus globaux des populations, les difficultés d'accès aux moyens de production (intrants et matériels agricoles) vont se traduire en difficultés d'accès à la nourriture, au logement décent et aux services sociaux de base (école, santé etc.). Il n'est pas étonnant que les 70% des chefs de ménage de la localité soient dans l'incapacité d'assurer régulièrement l'alimentation, les frais de soins et l'éducation des membres de leur ménage.

10.3 Groupes vulnérables

A l'exception des enfants et des personnes du troisième âge qui appartiennent traditionnellement au groupe vulnérable, le village compte deux handicapés physiques que nous pouvons classer dans ce groupe. Ces individus sont d'autant plus vulnérables qu'ils ne disposent pas de moyens de production d'une part et d'autre part, ils ne sont pas en possession de toute leur force pouvant leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie. Ils doivent leur survie à l'assistance des membres de leur famille. Dans une certaine mesure, les femmes de Dianwelly yero constituent également un groupe dont la précarité de la situation ne fait point de doute (cf. supra).

10.4 Problèmes et besoins exprimés

Ils varient en fonction des groupes cibles

10.4.1 Besoins exprimés par les hommes

Tableau 2 : Problèmes identifiés chez les hommes

Classement	Contraintes
1.	Insuffisance de matériels agricoles
2.	Baisse des rendements
3.	Manque de nourriture
4.	Déficit d'eau potable

Source : EPP. SENAGROSL CONSULT. Août 2002

Tableau 3 : Besoins exprimés par les hommes

Priorités	Actions
1.	Matériels agricoles
2.	Intrants agricoles
3.	Don de nourriture
4.	forage

Source : EPP. SENAGROSL CONSULT. Août 2002

10.4.2 Besoins exprimés par les femmes

Tableau 4 : Problèmes identifiés par les femmes

Classement	Contraintes
1.	Lourdeur des travaux domestique
2.	Analphabétisme
3.	Manque de financement

Source : EPP, SENAGROSL CONSULT, Août 2002

Tableau 5 : Besoins exprimés par les femmes

Priorités	Actions
1.	Moulin à mil
2.	Forage
3.	Financement
4.	Machine de transformation des produits agricoles
5.	Moustiquaire
6.	Case de santé
7.	alphabétisation

Source: EPP, SENAGROSOL CONSULT, Août 2002

10.4.3 Besoins exprimés par les jeunes

Tableau 6 : Problèmes identifiés par les jeunes

Classement	Contraintes
1.	Manque de formations professionnelles
2.	Manque de moyens financiers
3.	Eloignement de l'école
8.	

Source: EPP, SENAGROSOL CONSULT, Août 2002

Tableau 7 : Besoins exprimés par les jeunes

Priorités	Actions
1.	Formation professionnelle des jeunes
2.	Financement des jeunes
3.	Construction d'une case foyer
4.	Equipements sportifs

Source: EPP, SENAGROSOL CONSULT, Août 2002

10.4.4 Besoins exprimés par le village

L'évaluation participative a permis aux populations de dégager les contraintes et les besoins du village.

Tableau 8 : Problèmes soulevés et concernant le village

Classement	Contraintes
1.	Déficit d'eau
2.	Insuffisance et vétusté du matériel agricole
3.	Feux de brousse
4.	Lourdeur des travaux des femmes
5.	Inexistence d'infrastructure sanitaire
6.	Insuffisance de nourriture

Source EPP, SENAGROSOL CONSULT, Août 2002

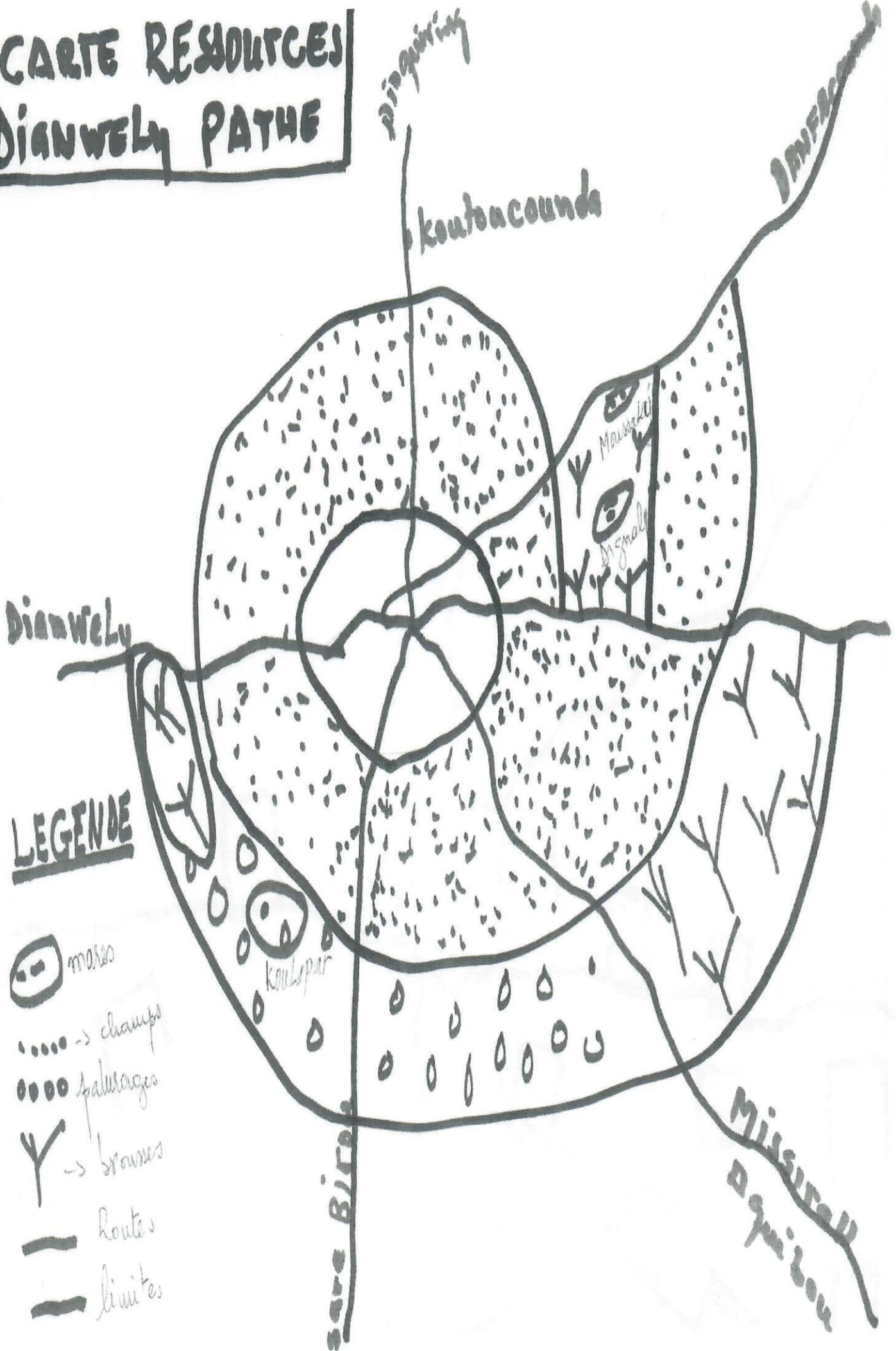
Tableau 9 : Besoins exprimés par le village

Priorités	Actions
1.	Installation de forage
2.	Fourniture de matériel agricole
3.	Fourniture de moulin à mil
4.	Construction de case de santé
5.	Magasin céréalier
6.	Don de nourriture
8.	Fourniture de machine de transformation des produits agricoles
9.	Passage régulier de vétérinaire
10.	Fourniture de pépinière d'arbre
11.	Financement des groupements
12.	Construction d'une école
13.	Construction d'une mosquée
14.	Fourniture de matériel et de produits pour le maraîchage

Source EPP: SENAGROSOL CONSULT, Août 2002

ANNEXES

CARTE RESOURCES DIANWELY PATHE

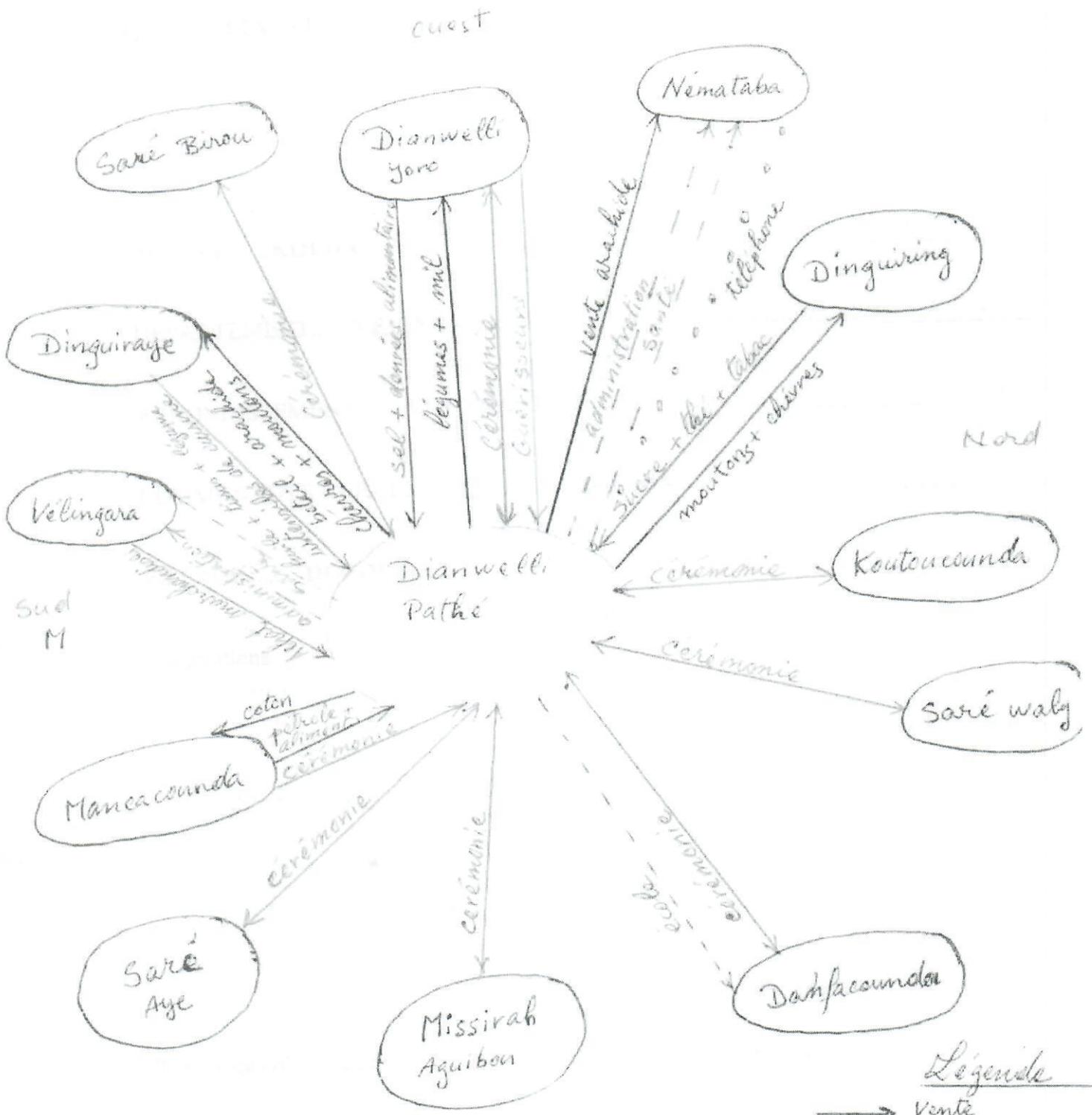


LEGENDE

- massa
- > champs
- paturages
- > brousses
- routes
- limites

Dianwelle Pathe

Diagramme des Flux de Mancaounda



- Légende
- Vente
 - ← Achat
 - Cérémonie
 - - - -> administration
 - Cérémonie
 - - - -> santé
 - - - -> école
 - o o o o → téléphone

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	70%	

Equipement scolaire

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école la plus fréquentée en km	/ 0 2/ km	
Nombre de salles de classe	0 2	
Etat des salles de classe	/ 2 /	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Etat des tables/bancs	2	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Nombre d'élèves pour un manuel	0 2	
Existence des latrines	1	1 = oui 2 = non
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	1	1 = oui 2 = non
Existence de clôture	2	1 = oui 2 = non
Logement pour le directeur	2	1 = oui 2 = non
Cantine scolaire fonctionnel	2	1 = oui 2 = non
Nombre de maîtres	01	
Nombre d'élèves garçons	23	
Nombre d'élèves filles	28	
Type d'organisation horaire	Normal avec une classe multigrade	

Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	partiel	
Existence d'une association de parents d'élèves	2	1 = oui 2 = non
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	Pas satisfaits	
Taux de scolarisation des filles	16%	
Taux de scolarisation de garçons	25%	
Taux d'inscription des filles à l'école ¹	Indéterminé	
Taux d'inscription des garçons à l'école	Indéterminé	
Taux d'abandon des garçons	Indéterminé	
Taux d'abandon des filles	Indéterminé	
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)		

Alphabétisation

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Proportion d'adultes scolarisés	03%	
Taux d'alphabétisation des femmes	00%	
Taux d'alphabétisation des hommes	00%	

¹ Les données n'ont pas permis de les évaluer.

Equipements de santé

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé la plus fréquentée	03 km	
Nature de la structure	1	1 = poste de santé 2 = centre de santé 3 = case de santé 4 = autre à préciser
Etat de l'infrastructure de santé	3	1 = bon 2 = acceptable 3 = mauvais
Distance d'accès à une maternité	15 km	
Nombre d'infirmiers	1	
Nombre de sages femmes	0 0	
Nombre de matrones	0 1	
Disponibilité des médicaments	insuffisant	
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	charrettes	
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	35	
Nombre moyen de consultations curatives	03	
Nombre moyen de consultations prénatales	2,6	
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	0 8	
Nombre moyen de décès dus au paludisme	0,2	
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	0 0	

Nombre moyen d'accouchements assistés	0 1	
Nombre moyen de consultations post natales	0 2	
Nombre moyen d'enfants malnutris	0 1	
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	0 1	
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	0	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	Pas satisfait	

MST²

Variables		Codes à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	Oui	
Utilisation des méthodes contraceptives	1 nombre faible	
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	Oui	
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et MST	Un nombre faible	

Systemes de financement décentralisé (SFD)

Variables		Codes à utiliser
Distance d'accès à SFD	15 KM	
Nature du SFD	2	1 = GEC ³ 2 = Mutuelle 3 = ONG
Nombre de crédits octroyés	0	
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	0%	
Conditions d'accès au crédit	2	1 = satisfaisantes 2 = peu satisfaisantes 3 = pas satisfaisantes

² Maladies Sexuellement Transmissibles

³ Groupement d'Epargne et de Crédit

Service Agricole

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	1	1 = oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles	3	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 = autre
Utilisation de l'outillage	3	1 = satisfaisante 2 = peu satisfaisante 3 = très peu satisfaisante 4 = autre
Types de culture dominant	1 2 7	1 = arachide 2 = mil 3 = sorgho 4 = niebe 5 = légumes 6 = bissap 7 = coton 8 = fonio 9 = autre à préciser (maïs)
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	3	1 = satisfaisant 2 = peu satisfaisant 3 = très peu satisfaisant 4 = non concerné

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	Codes à utilises
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	0 8	
Proportion de ménages utilisant un puits forage	0%	
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	0%	
Proportion de ménages utilisant un robinet public	0%	
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	0%	
Proportion de ménages utilisant le fleuve	0%	
Proportion des ménages utilisant un puit non protégé	100%	

Organisations sociales

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes	0 0 1	
Nombre d'association de jeunes	0 0 0	
Nombre de groupements d'hommes	0 1	

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	0 1 2 6	
Nombre de ménages dans le village	0 0 1 0	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	0%	
Proportion de femmes dans le village	49%	
Proportion de jeunes de moins de 25 ans	60%	
Age moyen au premier mariage des filles	15 ans	
Age moyen au premier mariage des garçons	25ans	
Ethnie dominante dans le village	3	1 = oulof 2 = sérère 3 = pulaar 4 = mandingue 5 = diola 6 = soninké 7 = autre à préciser
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	1	1 = oui 2 = non
- Handicapés visuels	2	
- Handicapés moteurs		
- Malades		

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Principale source de revenus des ménages	1	1= agriculture 2 = élevage 3= commerce 4 =exploitation forestière 5 = autre
Revenu monétaire moyen par tête et par an	30 340	
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	180	
Part des revenus agricoles	57%	
Part des revenus de l'élevage	14%	
Part des revenus de la forêt (cueillette)	indéterminée	
Part des revenus de la pêche	0%	
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	01	
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	02	
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	0 08	
Pourcentage de la population active	51,5%	
Proportion d'enfants qui travaillent	70%	
Temps de travail de la population active	10 HEURES	

Cadre de vie et habitat

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Proportion de logement en dur	0%	
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	03	
Proportion de logement en banco	100%	
Proportion de logement en bois	0%	

Type de toit dominant	1	1 = en chaume 2 = en tôle 3 = en terrasse
Proportion de locataires	0%	
Proportion de propriétaires	100%	
Pourcentage de latrines	99%	
Pourcentage de latrines modernes	0%	
Pourcentage de latrines traditionnelles	100%	
Pourcentage d'utilisation de la nature	01%	
Mode d'éclairage dominant	2	1 = lampe tempête 2 = lampe pétrole 3 = bougie 4 = électricité 5 = solaire 6 = autre à préciser
Electrification du village	2	1 = oui 2 = non

Environnement

Variables	Réponses	Codes à utiliser
Existence de forêt	1	1 = oui 2 = non
Existence d'un système de ramassage d'ordures	2	1 = oui 2 = non
Existence d'un système d'évacuation d'eaux usées	2	1 = oui 2 = non
Fleuve, cours d'eau	2	1 = oui 2 = non
Site touristique	2	1 = oui 2 = non
Lieu d'hébergement	2	1 = oui 2 = non

Marché et boutiques

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	0 2 km	
Nombre de boutique dans le village	0 0	
Existence de marché hebdomadaire	2	1 = oui 2 = non

Relations et dynamique économique

Variabes	Réponses	Code à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	0 0	
Destination principale des habitants de la communauté	4	1 = Dakar 2=les autres régions 3 = étranger 4 = Kolda
Existence de transferts monétaires	1	1=oui 2=non
Origine des transferts	1	1=urbaine 2=rurale 3=étrangère

Communication

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Principal canal de communication	Chef de village, GIE, GPF, ASSOCIATION	
Principal support de communication		
Principale contrainte à la communication	Surcharge du calendrier d'occupation des populations	
Distance à une route bitumée	09 km	
Distance à une route en latérite	0 3 km	
Connexion au réseau téléphonique	2	1 = oui 2 = non
Temps d'accès à un transport collectif	02 H	

Temps d'accès à une localité urbaine	02 H	
Temps d'accès à un village centre	02H	
Mode de transport le plus utilisé	3	1 = charrette 2 = pirogue 3 = vélos 4 = motos 5 = taxis brousse 6 = taxis inter urbains 7 = cars inter urbain 8 = autre à préciser

Travaux domestiques

Variabes	Réponses	Codes à utiliser
Existence de moulin à mil	2	1 = oui 2 = non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	1	1 = bois 2 = charbon de bois 3 = gaz 4 = bouses de vache 5 = autre à préciser
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	0 1 km	
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	0, 5 km	
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	13 HEURES	